

Monsieur le CEO,  
Cher Johan,

Nous vous avons récemment entendu dans les médias défendre le soi-disant “accord” conclus entre skeyes et un syndicat et blâmer lourdement les « quelques personnes » qui ont entrepris des actions.

Tous les signataires de cette lettre rejettent l’accord que vous avez forcé et soutiennent les actions que nous nous voyons obligés de prendre.

La « grande majorité silencieuse » dont vous parlez veut effectivement offrir un service sûr et de qualité, mais vos actions et cet accord ne nous apportent aucun soutien.

Suite à la mauvaise gestion de ces dernières années et malgré les avertissements de notre part à ce sujet, il existe un manque de personnel considérable chez les contrôleurs aériens de skeyes, surtout à CANAC. Les mesures que vous proposez pour combler ce manque sont une attaque à la vie personnelle et professionnelle de vos contrôleurs aériens, sans pour autant résoudre les problèmes. Vous essayez simplement d’imposer votre propre vision par l’adaptation des règles et la dissimulation de leurs violations.

En tant que contrôleurs aériens, nous vivons chaque jour une énorme pression, de grandes responsabilités et des situations stressantes. La pression de travail avec laquelle nous avons le plus de problèmes est celle que vous avez créée, à l’encontre de vos propres recommandations en matière de sécurité, en faisant travailler vos contrôleurs aériens des séries de 10 à 12 jours d’affilée. Vous réinterprétez aussi soudainement les règles internes en matière de nuits et de demandes de congés, avec comme but de faire travailler les gens davantage et en refusant illégalement ou en niant les demandes de congé parental.

Plusieurs points du préavis de grève sont des conséquences directes et indéniables de la pression de travail que vous avez instaurée. Votre déclaration disant que vous aviez le personnel pour fonctionner à 100% nous inquiète sachant que les lois et règlements européens, belges et internes sont depuis longtemps violés.

Dans un système où votre personnel doit faire des séries de 12 jours, il est impensable qu’à court-terme, avec la quantité de personnel actuelle, il soit possible d’implémenter un système de grille horaire dans lequel nous aurions 2 jours de repos pour 4 jours travaillés. C’est un objectif que nous pourrions tenter d’atteindre ensemble, mais dans un futur proche, ceci n’est qu’une fausse solution pour minimaliser le problème ou pour prétendre qu’il est résolu.

Le recrutement direct vers CANAC peut être une solution intéressante sur le long terme, mais cette voie ne garantit absolument pas un plus grand nombre de lauréats. De plus, cela signifie à nouveau le non-respect des règles internes de promotion. Considérant les poursuites en cours à ce sujet contre l’entreprise, il nous semble totalement déplacé de vouloir le faire passer en force comme vous le tentez actuellement.

Les recrutements massifs en cours sont nécessaires mais ne résolvent pas le problème. La formation de contrôleur aérien prend du temps. La garantie d'un savoir-faire et d'une expertise opérationnelle ne peut être atteinte qu'avec un nombre limité de stagiaires par an. De plus, un grand nombre de contrôleurs avec peu d'expérience peut mener à une augmentation du nombre d'incidents (Une enquête d'Eurocontrol montre que la majorité des incidents implique des contrôleurs de moins de 6 ans d'expérience)

Vous vous enorgueillissez d'excellents résultats en matière de sécurité mais refusez d'écouter lorsque votre personnel, responsable de ces résultats, vous signale des situations dangereuses. Nous avons tiré la sonnette d'alarme à maintes reprises sur le fait que la continuité devenait votre Saint Graal au détriment de la sécurité et de la législation, mais nos avertissements restent continuellement ignorés. A vos yeux, la continuité signifie capacité maximum, une vision dangereuse lorsque poursuivie aveuglément et à tout prix dans un secteur de sécurité aussi critique que le nôtre.

Par ailleurs le flou constant dans l'application éventuelle des règles, le manque absolu de communication claire et ouverte ainsi que la totale absence de respect pour nos vies privées ont fait que vous n'êtes plus avec, mais bien contre nous. Ceux qui ont osé vous contredire ont été intimidés et sont la proie de divers harcèlements.

Une solution simple n'existe pas et déclarer dans la presse qu'il y en a bien une, c'est mentir à la population et aux parties concernées. La sécurité du trafic aérien doit être la priorité, et non les chiffres et la continuité, sans quoi la main serait tendue vers l'épuisement et la démotivation, ce qui mène à des risques.

En tant que contrôleurs aériens, nous voulons un espace aérien sûr et efficient au-dessus de la Belgique et de tous ses aéroports. Nous ne pouvons le garantir qu'avec le soutien de notre management. Malheureusement, il semble que vous vouliez uniquement imposer votre vision, en contradiction avec ce qui est faisable. Nous exigeons que vous vous atteliez sans délai à l'application des lois et règlements en vigueur, en montrant du respect pour votre personnel et leur mission de sécurité.

Nous insistons également sur l'instauration de restrictions de capacité sur base du personnel effectivement disponible lors de shifts où il y a un manque de contrôleurs.

De cette manière, nous pourrions enfin retourner à une collaboration constructive où votre monologue fera place à un dialogue entre nous. Nous voulons travailler avec le management plutôt que contre, peu importe sa composition. En attendant que vous vouliez sincèrement vous asseoir autour de la table avec un esprit ouvert, nous nous verrons malheureusement contraints de continuer nos actions.

Vos contrôleurs aériens